LYCÉE SPORTIF D'OUM-EL-BOUAGHI

Des difficultés pour démarrer

Le lycée sportif d'Oum-El-Bouaghi (annexe de celui de Draria) inauguré l'année dernière par le ministre de l'Education nationale et de celui de la Jeunesse et des Sports traverse en ce moment une période de grandes turbulences.

Ce lycée tant attendu par les jeunes de la région de l'Est algérien a fonctionné pendant une année d'une manière timide, puisque les résultats n'ont pas suivi.

Sur une centaine d'élèves que compte l'établissement, plus de la moitié a été recalée, selon une lettre adressée par les parents d'élèves au chef de l'exécutif et dans laquelle ils demandent une commission d'enquête qui mettrait au clair une série de problèmes que vivent leurs progénitures. Ces parents remettent même en cause la qualité de l'enseignement que reçoivent leurs enfants en plus de la nourriture et même de l'eau.

Les parents s'inquiètent pour l'avenir de leurs enfants notamment ceux recalés et menacés d'expulsion. Selon la DJS, cet établissement possède les meilleurs professeurs de la wilaya, ce qui est en contradiction avec les propos avancés par les parents d'élèves. Selon des sources concordantes, une réunion, tenue au niveau de Draria, a regroupé des responsables de cet établissement et ceux de la direction de l'éducation d'Oum-El-Bouaghi pour débattre de cette situation avant que les choses ne prennent de sérieuses proportions. D'autre part, nous apprenons que des consultations sont lancées pour doter le lycée de nouvelles infrastructures sportives (une salle polyvalente, un stade et une piscine). Selon des sources bien informées, le lycée enregistre des dettes de l'ordre de 4 000 000 de DA.

Les responsables déplorent le maintien de l'établissement en sa qualité d'origine, lycée d'enseignement secondaire, et attendent toujours le nouveau statut de lycée sportif annexe.

Cette situation entraîne la suppression du budget de fonctionnement et d'équipement. Ce qui demeure un problème, c'est la décision prise par la direction de l'éducation de reprendre son personnel (professeurs et employés) à partir de la prochaine rentrée scolaire, c'est-à-dire dans quelques jours. La situation de ce lycée est des plus confuses et nécessite une intervention rapide des responsables, car il y va du devenir de cet établissement censé accueillir les enfants de toute la région intéressés par une formation sportive.

Moussa Chtatha

SKIKDA

Fréquentes coupures d'électricité

Trois f'tour à la chandelle, plutôt à la bougie, qui risque de brûler les nappes de vos tables, ont été enregistrés durant le Ramadan.

De fréquentes coupures touchant l'approvisionnement électrique en sont la cause. Le phénomène a ciblé la plupart des cités de la zone basse, au sud de la ville de Skikda qui s'étend de Zeramna jusqu'à la place des Martyrs (Bab Ks'entina), soit celles raccordées au poste électrique MT/MT (moyenne tension/moyenne tension) de la cité du 20-Août-55. La coupure électrique est intervenue à trois reprises, le premier jour du Ramadan et vendredi et samedi derniers, juste au moment de rompre le jeûne. «C'est l'heure de pointe, le moment où la consommation électrique des ménages atteint son point culminant», explique un cadre à la Sonelgaz de Skikda. Beaucoup de familles ont mangé dans le noir, une seule bougie parfois éclairant l'itinéraire des aliments ! Les causes à l'origine de cet incident récurrent seraient un surplus dans la consommation électrique, indique-t-on. Les fortes chaleurs enregistrées ne sont pas étrangères à l'utilisation immodérée des climatiseurs, des réfrigérateurs et des frigo-comptoirs.

Jusqu'à présent la panne à réparer au sein du poste susmentionné n'a pas été encore identifiée par les agents de la Sonelgaz. Avec le concours de deux laboratoires d'Annaba et de Constantine, chargés du volet électronique, les équipes d'intervention s'attellent à mettre les bouchées doubles aux fins de rétablir définitivement la situation.

«Contrairement aux jeûneurs, nous n'avons pas rompu le jeûne à trois reprises dans nos demeures, car nous sommes restés dehors dans le but d'identifier la panne. Nous devons faire notre boulot.» Des mesures provisoires ont été initiées, comme celle d'alimenter en énergie électrique la partie sud à partir de la zone nord de la ville. «C'est une manière de compenser le manque en énergie électrique relevé au départ du poste de la cité du 20-Août, tout autant que celle de la zone nord de la ville suffit largement pour couvrir les besoins des ménages qui y résident. Les habitants devraient rester calmes et sereins», rassure un autre cadre de la même société.

En matière de réclamations, selon toujours notre interlocuteur, une seule est à signaler, «un citoyen s'est présenté à nos services et a signalé l'endommagement de son réfrigérateur. Il sera de toute façon remboursé sur la base d'une facture qui sera remise par ses soins aux services compétents de la Sonelgaz». Un dernier incident a été signalée dans la nuit de dimanche, aux environs de 23h. «C'est dû à un défaut de câble au niveau de la rocade Houari- Boumediene, ça n'a rien à voir avec le problème susmentionné.» Les différentes équipes sont toujours sur le terrain. Gageons qu'une solution sera trouvée à ce problème.

Zaid Zoheir

KHENCHELA

Les morts ne reposent pas en paix

Jamais, même durant les premières années de l'indépendance, le cimetière du chef-lieu de la wilaya n'aura atteint ce niveau de dégradation.

A l'exception de quelques tombes prises en charge par les familles des défunts, ce lieu où nos morts sont enterrés n'est pas pris en charge en matière d'entretien. Apparemment intéressés uniquement par la préparation des tombes moyennant rétribution, les proposés à la commune ne se préoccupent nullement de ces tombes ouvertes, des fréquentations des drogués et autres délinquants et des mauvaises herbes. Pis, ce qui ont la responsabilité de préparer ces tombes n'ont aucune spécificité technique applicable dans ce domaine. L'alignement et la disposition de celles-ci ne répondent à aucune norme, la profondeur et la distance d'une tombe à l'autre ne sont jamais respectées. L'anarchie que subissent les vivants touche aussi les morts. Difficile d'accès par tout moyen de locomotion pour le transport de la dépouille à cause de l'état de la route menant à ce cimetière.

Un habitant de la cité avoisinante dira: «Bon nombre de tombes sont découvertes et les habitants se sont déplacés à maintes reprises pour regrouper les os et les remettre dans la tombe.

La majorité de ces dépouilles sont enterrées à peine 50 cm de profondeur, ce qui permet facilement aux animaux errants de les déterrer. Les autorités locales doivent agir pour la paix de nos morts.

Benzaïm Abdelhouab

Tentative de suicide d'un homme

Un homme âgé de 55 ans et demeurant au chef-lieu de la wilaya a tenté il y a quelques jours de mettre fin à sa vie en absorbant toute une boîte de comprimés destinés aux diabétiques.

Evacué vers l'hôpital de Khenchela dans un état comateux, cet homme a été admis au service de réanimation pour recevoir les soins nécessaires. Selon une source informée, son état demeure stable et sans danger. Les services de sûreté ont ouvert une enquête pour déterminer les causes de cette tentative de suicide.

B. A.

BLIDA

Intense activité du Croissant-Rouge

N'ayant pas encore reçu l'accord de la DAS pour lancer l'opération du couffin d'El-Hillal, le Croissant-Rouge de Blida reste fidèle à son programme en ce mois de Ramadan. Meïdet El-Hillal est le volet principal de ses activités. Le siège du comité de Blida à Bab E'sebt ainsi que les deux autres sièges communaux, un à Larbaâ et l'autre à Beni Mered abriteront la restauration d'el-iftar tout au long de ce mois sacré. Selon Chaouch Zerrouk, secrétaire général du CRA de Blida, les nécessiteux qui viendront au restaurant du siège sont estimés à plus de 500 personnes, et que le nombre de lieux de restauration est limité à trois comparativemant à l'année précédente où ils étaient cinq. Deux autres activités sont au programme : la circoncision des enfants des nécessiteux à l'hôpital Ahmed El-Yazid et la visite des enfants souffrant de maladies chroniques la veille de l'Aïd. Les dirigeants du CRA lancent un appel aux bienfaiteurs pour des dons qui seront mis au service des nécessiteux en ce mois de clémence.

Du kif à Oued El-Alleug

La brigade de recherche et d'investigation de Oued El-Alleug, une localité située à 10 km au nord de Blida, a arrêté 3 individus pour commercialisation de drogue. Selon la même source, les inculpés sont tous des repris de justice. Lors de leur arrestation, ils détenaient 100 g de kif. Présentés au tribunal d'El-Affroun le 20 août dernier, deux ont été mis sous mandat de dépôt tandis que le troisième bénéficie de la citation directe.

Le sport féminin se redynamise

Un programme riche et une volonté débordante caractérisent l'association de wilaya pour la promotion du sport féminin. Outre la participation de 18 athlètes filles au Festival du sport féminin à Aïn-Témouchent, et la formation de l'archerie qui s'est déroulée au Grand Bleu de Chenoua, d'autres disciplines sont envisagées comme la natation, la danse sous l'eau et le badminton. Mlle Lynda Toumi, présidente de l'association, sollicite vivement le soutien des autorités concernées pour concrétiser son projet qui vise à créer des écoles de formation sportive pour attirer même les filles droguées pour les inciter à la pratique du sport en milieu fermé et ouvert. Son objectif est de faciliter leur réintégration dans la société.

Karima A.

MASCARA

Ils tentent d'escroquer des mandataires avec des faux billets

De source bien informée, nous avons appris qu'un groupe de malfaiteurs, en provenance d'Oran, a tenté d'escroquer des mandataires au marché de fruits et légumes de Mascara. Les faits se sont déroulés vendredi, aux premières heures, quand deux camions chargés de fruits et légumes ont quitté le lieu laissant derrière eux un individu qui devait prendre la route à bord d'un troisième véhicule après avoir bien sûr payé la marchandise. C'est à ce moment que le mandataire découvra le pot-aux-roses, car les billets de banque étaient faux. Les éléments de la police qui étaient sur place procédèrent à son arrestation. Une enquête est en cours.

Le citron à 440 DA le kg, qui dit mieux ?

Il grimpe, il grimpe le prix du citron à Mascara. Vendu à 200 DA le kg avant le mois de Ramadhan puis 228 DA, voilà que ce dimanche il s'est affiché à 440 DA au marché d'El-Rekaba. Nous l'avons vérifié après qu'un citoyen nous ait informé qu'il était vendu 350 DA au marché de gros.

M. Medebber.